

MAAMAR | מאמר

אֶתְּ בְּגוֹרֵל יִחַלֵּק אֶת
הָאָרֶץ

« Mais c'est par le sort
que le pays sera partagé »

Mercredi de la semaine de Pin'has, 16 Tamouz 5735 [1975]

Hébreu

texte intégral, vocalisé

Français

traduction littérale en regard

Explications

encadrés explicatifs et synthèse

Hassiduité — traduction et vocalisation assistées par intelligence artificielle, relues par une seconde intelligence artificielle. Texte hébreu : Séfer HaMaamarim Meloukat, éditions Kehot. Le Rabbi a dit ce maamar : ד. פ' פינחס, ט"ז תמוז, תשל"ה. Traduction française littéraire en regard.

CHAPITRE 1 · TROIS FAÇONS DE PARTAGER LE PAYS

א

« Mais c'est par tirage au sort [héb. goral] que le pays sera partagé ». Il s'agit du partage de la Terre sainte, lorsqu'ils conquièrent le pays de Canaan et en firent la terre d'Israël. Et cela va si loin qu'alors même que les enfants d'Israël étaient encore dans le désert (avant leur entrée en terre d'Israël), il fut déjà dit d'elle : « un pays sur lequel, etc., les yeux de Hachem ton Dieu sont posés, du commencement de l'année jusqu'à la fin de l'année ». Or le passouk précise que le partage de la Terre sainte se fit par le sort. Il y ajoute : « selon la parole de Hachem », ce que Rachi explique ainsi : par Roua'h hakodech [l'inspiration divine]. Le partage du pays comportait encore un autre élément : « au plus nombreux tu augmenteras son héritage, et au moins nombreux tu diminueras son héritage », ce qui relève de la raison. En effet, le sens simple de « au plus nombreux tu augmenteras, etc. » est celui qu'en donne Rachi [dont le commentaire sur la Torah est le sens simple du verset] : « à la tribu nombreuse en population, on donnait une grande part, de sorte que les parts n'étaient pas égales, etc. ». Or un tel partage se fait selon la raison. [Certes, le Ramban conteste ce point, et il existe aussi d'autres manières de comprendre Rachi ; mais le Ramban lui-même comprend l'intention de Rachi selon son sens simple. Et même selon le Ramban, comme selon les commentateurs qui lisent les paroles de Rachi conformément à l'opinion du Ramban, le fait même que, d'après leur explication, le passouk ait eu besoin d'exclure un partage selon la raison prouve que ce partage a un rapport avec la raison. Mais ce dont il est question ici, c'est avant tout du sens simple du passouk et du sens simple de l'explication de Rachi et du Sifri : le partage se fit selon le nombre des personnes, ce qui est un partage selon la raison.] Il en ressort que le partage du pays com-

אך בגורל יחלק את הארץ, חלוקת ארה"ק, שִׁכְבָּשׁוּ אֶת אֶרֶץ כְּנָעַן וַעֲשׂוּ אוֹתָהּ אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל, וְעַד שְׁעוֹד בְּהִיּוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּמִדְבָּר (ט"ז) (שְׁבָאוּ לֹא"י) נֶאֱמַר עָלֶיהָ אֶרֶץ אֲשֶׁר וְגוֹמֵר עֲנִי ה"א בָּה מִרְשִׁית הַשָּׁנָה וְעַד אַחֲרִית שָׁנָה, הִנֵּה מִבְּאֵר אֲשֶׁר חֲלֻקֶּת אֶרֶץ הָיְתָה עַל פִּי הַגּוֹרָל. וְהוֹסַפָּה בָּזָה עַל פִּי ה' וּמִפְּרִשׁ רֶש"י בְּרוּחַ הַקּוֹדֶשׁ. וְעוֹד עֲנִין הָיָה בְּחֻלְקַת הָאֶרֶץ לְרַב תְּרֻבָּה נִחְלָתוֹ וְלִמְעַט תִּמְעִיט נִחְלָתוֹ, שֶׁהוּא עֲנִין עַל פִּי שְׂכָל. שֶׁהָרִי פִּירוּשׁ הַפְּשׁוּט בְּלִרְב תְּרֻבָּה וְגוֹמֵר הוּא כְּמוֹ שֶׁמִּפְּרִשׁ רֶש"י [אֲשֶׁר פִּירוּשׁ רֶש"י עַל הַתּוֹרָה הוּא פְּשׁוּטוֹ שֶׁל מִקְרָא] לְשֶׁבֶט שֶׁהָיָה מְרֻבָּה בְּאַכְלוּסִין נִתְּנוּ חֵלֶק רַב שְׁלֹא הָיוּ הַחֻלְקִים שְׁוִים וְכוּלִּי, דְּחֻלּוּקָה זֹאת הִיא עַל פִּי שְׂכָל. [וְהִגֵּם דְּהַרְמַב"ן פְּלִיג עַל זֶה וְכֵן יֵשׁ פִּירוּשִׁים אֲחֵרִים בְּרֶש"י, הָרִי הִרְבֵּי מַעֲשֶׂה בֶּן נֶחֱמָן מִפְּרִשׁ כְּוֹנֵת רֶש"י כְּפִשְׁוּטָה. וְאַפִּילוּ לְהִרְבֵּי מַעֲשֶׂה בֶּן נֶחֱמָן וְכֵן לְפִי מִפְּרִשִׁים אֵלּוּ שֶׁמִּפְּרִשִׁים אֶת דְּבָרֵי רֶש"י כְּדַעַת הִרְבֵּי מַעֲשֶׂה בֶּן נֶחֱמָן, הִנֵּה מְזֶה גּוֹפֵא שְׂלֵפִי פִירוּשָׁם הוֹצֵרָה הַכְּתוּב לְשִׁלּוֹל הַחֲלֻקָּה עַל פִּי שְׂכָל מוֹכַח שֶׁיֵּשׁ לְחֻלְקָה זֹאת שְׂיָכוֹת לְשְׂכָל. אֲבָל עֵיקַר הַמְדוּבָר כָּאן הוּא פְּשׁוּטוֹת הַכְּתוּב וּפְשׁוּטוֹת פִּירוּשׁ רֶש"י וְהַסְפָּרִי. שֶׁהַחֲלֻקָּה הָיְתָה לְפִי מִסְפַּר הָאֲנָשִׁים, שֶׁהִיא חֲלֻקָּה עַל פִּי

porta trois éléments : le sort, l'inspiration divine, et une raison compréhensible même pour l'âme intellectuelle [Néfech hassikhlit].

שְׁכָל]. נִמְצָא שְׁבַחֲלֻקַּת הָאָרֶץ הָיוּ ג' עֲנִינִים. עַל
פִּי גוֹרָל, עַל פִּי רוּחַ הַקֹּדֶשׁ, וְעַל פִּי שְׁכָל הַמּוֹבֵן
גַּם בְּנֶפֶשׁ הַשְּׁכָלִית.

Le Rabbi part d'un passouk sur le partage de la terre d'Israël. Il y relève trois façons de partager, qui vont guider tout le maamar. D'abord le sort (goral). Puis l'inspiration divine (Roua'h hakodech), que Rachi lit dans les mots « selon la parole de Hachem ». Enfin la raison : une tribu nombreuse reçoit une grande part, car le partage se fait selon le nombre des personnes. La parenthèse sur le Ramban écarte une objection. Même ceux qui disent que le passouk exclut un partage selon la raison reconnaissent qu'il fallait l'exclure : ce partage a donc bien un rapport avec la raison.

CHAPITRE 2 · LE SORT TOUCHE LE FOND DE L'ÂME

ב

Or, le partage du pays par le sort, Sa Sainteté l'Admour le Tséma'h Tsédek l'explique en s'appuyant sur un maamar de Sa Sainteté l'Admour Hazakène au sujet de la parole de Rabban Yo'hanan ben Zakaï : « Je ne sais pas par quel chemin l'on me conduit ». À première vue, c'est étonnant : Rabban Yo'hanan ben Zakaï ne parcourut jamais quatre coudées sans Torah et sans téfilines, il étudia et enseigna la Torah pendant quatre-vingts ans, etc. Quelle place reste-t-il donc pour un doute sur le chemin par lequel on le conduit ? L'Admour Hazakène explique à ce propos que ce doute tient à l'essence de l'âme [étsem hanéfech], c'est-à-dire au niveau de l'âme qui est au-delà de la raison et de l'entendement. C'est pourquoi Rabban Yo'hanan ben Zakaï dit : « Je ne sais pas, etc. », bien qu'il se fût consacré à la Torah, etc. : s'être consacré à la Torah relève de ce qui touche à la raison et à l'entendement, et l'on ne peut en tirer aucune preuve pour le niveau qui est au-delà de la raison et de l'entendement. Or ce niveau aussi comporte récompense et punition (comme on le comprend du fait même que Rabban Yo'hanan ben Zakaï ait dit : « Je ne sais pas par quel chemin l'on me conduit »). Il en ressort qu'il existe une possibilité, une capacité, et que « la liberté [rechout] est donnée à tout homme », y compris pour ce niveau de l'âme. Autrement dit, il existe un service qui agit jusque dans l'essence de l'âme, et par lequel elle sera comme il se doit. Ce niveau de l'âme, ainsi que le service qui s'y rapporte, est appelé « sort ». C'est sur cette base que le Tséma'h Tsédek explique le partage du pays par le sort.

(ב) והנה הענין דחלקת הארץ על פי גורל
מבאר כבוד קדשת אדמו"ר הצמח צדק, מיוסד
על מאמר כבוד קדשת אדמו"ר הגון במה
שאמר ריב"ז איני יודע באיזו דרך מוליכים
אותי, דלכאורה תמוה, והרי ריב"ז לא הלה
דבר אחר בלא תורה ובלא תפילין, ופ' שנה
למד ולמד תורה וכולי, ומה מקום לספק באיזו
דרך מוליכין אותו, ומבאר בזה כבוד קדשת
אדמו"ר הגון שזהו מצד עצם הנפש, הינו מצד
בחינת הנפש שלמעלה מטעם ודעת. ולכאמר
ריב"ז איני יודע וכולי, אף על פי שעסק בתורה
וכולי, כי זה שעסק בתורה הוא ענין השירה
לטעם ודעת ואין מזה ראיה להבחינת שלמעלה
מטעם ודעת. והנה גם בחינה זו, מכיון שיש
בזה הענין דשכר ועונש (כמובן מזה גופא
שאמר ריב"ז איני יודע באיזו דרך מוליכין
אותי), מוכח מזה, שיש אפשריות ויכולת
ורשות לכל אדם נתונה גם בנוגע לבחינה זו
שבנפש. והיינו שיש עבודה כזו שפועלת גם
בעצם הנפש ושעל ידה תהיה כדבעי. ובחינה
זו שבנפש, וכן העבודה השייכת לבחינה זו,
נקראת בשם גורל. ועל פי זה מבאר הצמח
צדק הענין דחלקת הארץ שעל פי גורל.

Question 1 : Rabban Yo'hanan ben Zakaï a étudié et enseigné la Torah toute sa vie. Comment peut-il douter du chemin où on le mène ? Réponse de l'Admour Hazakène : son doute ne porte pas sur ce qu'il a compris et fait, mais sur l'essence de l'âme (étsem hanéfech), la partie la plus profonde de l'âme, plus haute que la raison. Son

étude ne prouve rien pour ce niveau-là. Mais puisqu'il craint d'être jugé, l'homme doit aussi y être libre. Dans une note, le Rabbi rappelle le Rambam : sans liberté, comment récompenser ou punir ? Ce niveau, et le service qui le touche, s'appelle « sort ».

CHAPITRE 3 · LE PAYS REFLÈTE LE PEUPLE

ג

Et l'explication du lien entre ces trois choses (le sort dans l'âme, dans le service de l'homme et dans le partage du pays) est la suivante. Tout ce qui existe dans le monde se trouve en Israël. C'est vrai en particulier de la partie du monde qui appartient tout spécialement à Israël, selon la parole de nos Sages : « Quand Il créa le monde, Il répartit les pays, etc., et Il choisit la terre d'Israël, etc. ; et Il choisit Israël pour Sa part, etc. Que viennent Israël, échus à Ma part, et qu'ils héritent du pays échue à Ma part. » C'est pourquoi HaKadoch Barou'h Hou donna tout le pays de Canaan à Avraham, notre père, « à lui et à sa descendance après lui, en possession perpétuelle ». On en comprend que ce qui est en terre d'Israël correspond à ce qui est en Israël, et inversement, que ce qui est en Israël correspond à ce qui est en terre d'Israël. Or, pour la terre d'Israël, lors de la conquête du pays de Canaan pour en faire la terre d'Israël, il y eut ces trois choses : le sort, l'inspiration divine et la raison (à savoir : « au plus nombreux tu augmenteras, etc., et au moins nombreux tu diminueras, etc. »). On comprend donc que ces trois choses existent en Israël, c'est-à-dire dans la dimension spirituelle d'Israël. [Cela vaut aussi pour « nombreux » et « peu nombreux » : puisque cela existe (dans le partage de la terre d'Israël) pour le corps, qui est secondaire, à plus forte raison cela existe-t-il pour ce qui est spirituel, l'âme [Nechama], qui est l'essentiel.] Et puisque la finalité d'Israël est, selon la parole de nos Sages : « J'ai été créé pour servir mon Créateur », on comprend que ces trois choses se retrouvent aussi dans le fait de « servir mon Créateur », dans la avoda.

ג) ובאור השייכות של ג' הדברים (הגורל בנפש ובעבודת האדם ובחלקת הארץ), הנה כל הדברים שפעולם ישנם בישראל. ובפרט החלק שפעולם השייך בפרט לישראל, וכמאמר חכמינו זכרונם לברכה כשברא העולם חלק הארצות וכולי ובהר בארץ ישראל וכולי ובהר לחלקו ישראל וכולי יבואו ישראל שפאו לחלקי וינחלו את הארץ שבאה לחלקי, שלכן נתן הקדוש ברוך הוא את כל ארץ כנען לאברהם אבינו לו ולזרעו אחריו לאחוזת עולם. ומזה מובן שהדברים שבארץ ישראל הם בהתאם להדברים שבארץ ישראל, וכן לאידך גיסא שהדברים שבארץ ישראל הם בהתאם להדברים שבארץ ישראל. ומכיון שבנוגע לא"י, בכבוש ארץ כנען לעשות אותה ארץ ישראל, היו בזה ג' הדברים דגורל רוח הקדש ושכל (שהוא ענין לרב תרבה וגומר ולמעט תמעט וגומר), הרי מובן שג' דברים אלו ישנם בישראל, היינו ברוחניות ד'ישראל [וגם זה דרב ומעט, מכיון שישנו (בחלקת א"י) בנוגע להגוף (שהוא טפל), הרי על אחת כמה וכמה שישנו בנוגע להרוחני, הנשמה, שזה העיקר]. ומכיון שהתכלית ד'ישראל הוא כמאמר רבותינו זכרונם לברכה אני נבראתי לשמש את קוני, הרי מובן, שכל ג' דברים הנזכר לעיל ישנם גם בהענין דלשמש את קוני, בעבודת ה'.

Pourquoi le sort se trouve-t-il à la fois dans le partage du pays, dans l'âme et dans le service de D.ieu ? Le Rabbi pose un principe. Tout ce qui est dans le monde se trouve aussi dans le Juif. Dans une note, il cite : « Il a mis le monde dans leur cœur. » C'est d'autant plus vrai de la terre d'Israël, choisie pour aller avec le peuple d'Israël. Les

trois façons de partager le pays existent donc aussi dans l'âme, et dans la avoda, le service de Hachem. La suite va montrer comment.

CHAPITRE 4 · NOIRE ET POURTANT BELLE

ד

Et voici l'explication. Les maamarim des jours de la délivrance, le 12 et le 13 Tamouz (ces jours-ci venant à la suite des jours de la délivrance), ont expliqué qu'il y a en Israël trois degrés : tels qu'ils sont au niveau de « source des jardins », tels qu'ils sont au niveau de « puits d'eaux vives », et tels qu'ils parviennent (par « Monte, puits ! Chantez-lui ! ») au niveau de « ruisselant [nozlim] du Liban ». Or nozlim vient de la même racine que mazal ; et le mazal, qui se situe au-dessus de 'Hokhma et Bina [sagesse et compréhension], correspond au tirage au sort, comme il est expliqué en plusieurs endroits. Il y a été expliqué que « source des jardins » désigne les âmes telles qu'elles sont en haut, avant de descendre ici-bas. Elles sont alors appelées « filles de Jérusalem », car Jérusalem indique la perfection de la crainte. Les Tossafot rapportent en effet que Jérusalem est nommée d'après yira [crainte] et d'après chalem [parfait], et que c'est pourquoi nous ne mettons pas de youd dans Yerouchalayim (entre le lamed et le mem). Aussi les âmes, telles qu'elles sont en haut, sont-elles appelées « filles de Jérusalem » : elles sont alors dans la perfection de la crainte. « Puits (d'eaux vives) » désigne les âmes telles qu'elles sont descendues ici-bas, revêtues de corps matériels, à l'image du puits qui se trouve dans les profondeurs de la terre, etc. Cette descente a cependant pour but une élévation : c'est précisément par son service ici-bas que l'âme s'élève à un niveau plus haut que celui qui était le sien avant sa descente. Tel est le sens de « Je suis noire et belle, filles de Jérusalem ». Les âmes descendues ici-bas pour se revêtir d'un corps et d'une âme animale disent aux âmes d'en haut, appelées « filles de Jérusalem » : bien que je sois noire (car, par sa descente dans ce monde inférieur, au-dessous duquel il n'en est pas de plus bas quant à l'occultation de Sa lumière, béni soit-Il, elle devient noirceur, c'est-à-dire absence totale de lumière), néanmoins, du fait que je suis noire, c'est précisément par là que je suis belle.

ד) והענין הוא, דהנה נתבאר בהמאמר דיימי הגאולה שנים עשרה וי' ג תמוז (אשר הימים האלה באים בהמשך לימי הגאולה), שב'ישראל יש ג' דרגות. כמו שהם בבחינת מעין גנים, כמו שהם בבחינת באר מים חיים, וכמו שהם באים (על ידי עלי באר ענו לה) לבחינת ונוזלים מן לבנון, ונוזלים הוא מלשון מזל, דמזל שענינו למעלה מחכמה ובינה הוא ענין הגורל כמבואר בכמה מקומות. ונתבאר בזה שמעין גנים קאי על הנשמות כמו שהם למעלה קדם שיירדו למטה. ואז הם נקרא בשם בנות ירושלים, שירושלים מורה על שלימות היראה, וכדאיתא בתוספות שירושלים נקרא על שם יראה ועל שם שלם ולכך אין אנו נותנין יו' ד בירושלים (בין למאן דאמר למ"ם). ולכן הנשמות כמו שהם למעלה נקרא בשם בנות ירושלים לפי שאז הם בשלימות היראה. ובאר (מים חיים) קאי על הנשמות כמו שיירדו למטה ומלבשות בגופים גשמיים, בדגמת הבאר שנמצא בעומק הארץ וכולי. אמנם ירידה זו היא צורה עליה, שעל ידי עבודת הנשמה למטה דוקא היא מתעלית בבחינת נעלית יותר מכמו שהייתה קדם ירידתה. וזהו שחורה אני ונאווה בנות ירושלים, שהנשמות שיירדו למטה להתלבש בגוף ונפש הבהמית אומרות להנשמות שלמעלה שנקראות בנות ירושלים, הגם ששחורה אני, כי על ידי ירידתה לעולם הזה התחתון שאין תחתון למטה ממנו בענין הסתר אורו יתברך היא נעשית בבחינת

Elle s'élève en effet plus haut qu'elle n'était en haut, lorsqu'elle était appelée « filles de Jérusalem ». Prenons le puits : ses eaux traversent les veines de la terre, qui voilent et occultent l'eau ; elles s'y affinent [zikoukh], etc., au point de devenir des eaux vives. C'est là une élévation supérieure au niveau de « source », comme l'enseigne la michna : seules les eaux vives (et non une source) purifient des trois impuretés graves, jusqu'à l'impureté du mort, qui est le père des pères de l'impureté. Il en va de même de l'âme. Elle descend ici-bas et se revêt d'un corps et d'une âme animale, qui voilent et occultent sa lumière. Puis elle se dégage de cette couverture et de cette occultation par le service de « Puits que des princes ont creusé, que les nobles du peuple ont foré ». Creuser et forer, c'est écarter le voilement et l'occultation du corps et de l'âme animale, qui voilent et occultent la lumière de l'âme (à l'image du creusement et du forage du puits, qui écartent la terre, etc., laquelle voile et occulte l'eau). Ce service comporte deux aspects : premièrement, la méditation [hitbonenout], appelée « princes » ; deuxièmement, les attributs affectifs de l'âme [midot] du cœur, appelées « nobles du peuple », grâce auxquelles on en vient à « s'écarter du mal et faire le bien » dans les actes. C'est précisément par là que l'âme s'élève plus haut qu'elle n'était avant sa descente : elle devient « eaux vives » (niveau supérieur à celui de « source des jardins »), au point de parvenir, précisément par là, au niveau de « ruisselant du Liban ». Tel est le sens de « Je suis noire et belle » : c'est précisément par « je suis noire » que l'on devient « belle ». Toutefois, la force dont dispose l'âme dans le corps pour ce service lui est attirée de sa racine en haut. C'est pourquoi cette parole s'adresse aux filles de Jérusalem : « Je suis noire et belle, filles de Jérusalem ». La force qu'a l'âme dans le corps d'opérer le birour [tri du bien et du mal] de la noirceur, etc., et d'être « belle », lui vient de l'aide qui lui est attirée (à l'âme dans le corps) de sa racine en haut, appelée « filles de Jérusalem ».

שחרות שהוא העדר האור לגמרי, מכל מקום על ידי ששחרה אני הנה דוקא על ידי זה ונאווה, שהיא מתעלית יותר מכמו שהייתה למעלה בהיותה נקראת בנות ירושלים. דכמו שהבאר על ידי שמימי עוברים את גידי האדמה המעלימים ומסתירים על המים נעשה בהם זיכור וכולי עד שנעשים מים חיים, שהוא עילוי נעלה יותר מבחינת מעין, וכדאיתא במשנה שדוקא מים חיים (מה שאין כן מעין) מטהרים את ג' טומאות החמורות עד לטמאת מת שהיא אבי אבות הטומאה, על דרך זה הוא גם בנוגע להנשמה, שעל ידי ירידתה למטה והתלבשותה בגוף ונפש הבהמית המעלימים ומסתירים על אור הנשמה כשהיא מתגלית מהכסוי וההסתר על ידי העבודה ודחפיה שרים כרוה נדיבי העם, שענין החפירה והכרי הוא הסרת ההעלם והסתר של הגוף ונפש הבהמית המעלימים ומסתירים על אור הנשמה (בדגמת חפירת וכרית הבאר שהיא הסרת העפר וכולי המעלים ומסתיר על המים), שבעבודה זו שני ענינים. א' ענין ההתבוננות הנקרא שרים, ב' ענין המדות שבלב הנקרא נדיבי העם, שעל ידם בא לסור מרע ועשה טוב בפועל, הנה על ידי זה דוקא מתעלית הנשמה למעלה יותר מכמו שהייתה קדם ירידתה, שנעשים בחינת מים חיים (שלמעלה יותר מבחינת מעין גנים), ועד שעל ידי זה דוקא באה לבחינת ונוזלים מן לבנון. דזהו שחורה אני ונאווה, שדוקא על ידי שחורה אני נעשה ונאווה. אלא שהכח שיש להנשמה שבגוף לעבודה זו נמשך לה משרשה שלמעלה. דזהו

הָאֲמִירָה לְבִנוֹ"י שְׁחֹרָה אֲנִי וְנָאוּה בְּנוֹת
 יְרוּשָׁלַיִם, שֶׁהִכָּח לְהִנָּשֵׂמָה שְׁבִגּוּף לְבָרֵר אֶת
 הַשְּׁחֵרוֹת וְכוּלֵי וְלִהְיוֹת וְנָאוּה הוּא עַל יְדֵי
 הַסִּיּוּעַ שְׁנִמְשָׁד (לְהִנָּשֵׂמָה שְׁבִגּוּף) מִשְׁרָשָׁה
 שְׁלִמְעֵלָה הַנִּקְרָא בְּנוֹת יְרוּשָׁלַיִם.

Le Rabbi reprend les maamarim du 12-13 'Tamouz. Ils décrivent trois niveaux de l'âme avec des images d'eau. La « source » est l'âme en haut, avant sa descente. Le « puits » est l'âme descendue dans un corps et dans l'âme animale, la part de l'âme tournée vers le corps et ses envies. Comme l'eau qui traverse la terre et en sort plus pure, l'âme qui travaille ici-bas monte plus haut qu'avant. Le troisième niveau, « ruisselant », vient du mot mazal : un niveau au-dessus de l'intelligence, qui est celui du sort. Le Rabbi ajoute que l'âme parle aux « filles de Jérusalem », les âmes d'en haut, parce que sa force lui vient d'elles, de sa racine.

CHAPITRE 5 · LE CHANT DU PUIS ATTEND L'ENTRÉE

ה

Cela permet de comprendre³⁰ pourquoi Israël dit le chant « Monte, puits ! Chantez-lui ! » à la fin des quarante ans, alors que le puits leur avait été donné dès le début des quarante ans (comme le rapporte le commentaire de Rachi sur la Torah). Les Israélites qui étaient dans le désert étaient certes la « génération de la connaissance », et la Kabbalah explique longuement la grandeur de leur élévation : ils étaient des âmes du monde de la Pensée, c'est-à-dire que, même ici-bas, ils se tenaient au niveau du monde de la Pensée. Néanmoins (et en raison même de ce fait), ils n'avaient pas l'élévation du niveau de « puits d'eaux vives » et de « ruisselant du Liban », car cette élévation ne se réalise que par le birour des choses matérielles. C'est pourquoi le chant « Monte, puits ! Chantez-lui ! » fut dit précisément par la génération qui entra dans le pays (à la fin des quarante ans, avant l'entrée dans le pays). La Terre d'Israël, en effet, c'est précisément le birour des choses matérielles, par lequel se réalise l'élévation dont il a été question : « le pays est très, très bon ». Or la génération qui entra dans le pays faisait preuve de mesirout néfesh et de la volonté d'entrer dans « un pays bon et vaste ». C'était le cas en particulier à la fin des quarante ans : ils avaient alors déjà toute la préparation nécessaire, au point que la conquête du pays de Si'hon et d'Og, début de l'entrée en Terre d'Israël, avait déjà eu lieu (non pas seulement une préparation et un préalable à l'entrée, mais déjà le début de l'entrée, puisque le pays de Si'hon et d'Og est assimilé à la Terre d'Israël pour plusieurs lois). C'est pourquoi, précisément à la fin des quarante ans, eurent lieu ces miracles, qui amenèrent Israël à dire le chant « Monte, puits ! », etc.

ה) וּבָזָה מוֹבֵן שֶׁהַשִּׁירָה עָלֶי בְּאֵר עָנּוּ לָהּ אָמְרוּ יִשְׂרָאֵל לְסוֹף מ' שָׁנָה, אֵף שֶׁהַבְּאֵר נִיתְּנָה לָהֶם מִתְחַלֵּת אַרְבָּעִים (כְּמוֹבָא בְּפִרְש"י עַל הַתּוֹרָה), כִּי יִשְׂרָאֵל שֶׁהֵיבִמְדָּבָר, אֵף שֶׁהָיוּ דוֹר דִּיעָה וְכַמְבֹּאֵר בְּאַרְכָּה בְּקִבְלָה גּוֹדֵל הָעִילּוּי שְׁלָהֶם, שֶׁהָיוּ נִשְׁמוֹת דְּעוֹלָם הַמַּחְשְׁבָה, הֵינּוּ שָׁגִם בְּהִיוֹתָם לְמַטָּה הָיוּ בְּבַחֲיִנַת עוֹלָם הַמַּחְשְׁבָה, מְכַל מְקוֹם (מִצַּד זֶה גּוֹפָא) לֹא הָיָה בָּהֶם הָעִילּוּי דְּבַחֲיִנַת בְּאֵר מִים חַיִּים וְנִזְלִים מִן לְבָנוֹן, כִּי עִילּוּי זֶה נַעֲשֶׂה עַל יְדֵי פִירוּר דְּבָרִים הַגְשָׁמִיִּים דְּוָקָא. וְזֶהוּ מָה שֶׁהַשִּׁירָה עָלֶי בְּאֵר עָנּוּ לָהּ אָמְרוּ הַדּוֹר שֶׁנִּכְנְסוּ לְאַרְץ דְּוָקָא (בְּסוֹף אַרְבָּעִים, לְפָנֵי הַכְּנִיסָה לְאַרְץ), כִּי הָעֲנִין דֹּא"י הוּא עָנִין פִּירוּר דְּבָרִים הַגְשָׁמִיִּים דְּוָקָא שֶׁעַל יְדֵי זֶה נַעֲשֶׂה עִילּוּי הַנּוֹכַח לְעִיל, טוֹבָה הָאֶרֶץ מְאֹד מְאֹד. וּמִכֵּיּוֹן שֶׁדוֹר שֶׁנִּכְנְסוּ לְאַרְץ עָמְדוּ בְּמַסִּירַת הַנֶּפֶשׁ וְהַרְצוֹן לְכַנֵּס לְאַרְץ טוֹבָה וְרַחֲבָה, וּבִפְרָט בְּסוֹף אַרְבָּעִים שָׁנָה שָׁאֵז כָּבֵד הָיָה לָהֶם כָּל הַהֲכָנָה שֶׁצָּרִיכִים לָזֶה, וְעַד שֶׁכָּבֵד הָיָה גַם כִּיבוּשׁ אֶרֶץ סִיחּוֹן וְעוֹג שֶׁהִיא הַתְּחִלַּת עָנִין הַכְּנִיסָה לֹא"י (לֹא רַק הַכְּנָה וְהַקְדָּמָה לְהַכְּנִיסָה אֲלָא גַם הַתְּחִלַּת הַכְּנִיסָה. שֶׁהָיָה אֶרֶץ סִיחּוֹן וְעוֹג הִיא שְׁוֶה לֹא"י בְּנוֹגֵעַ לְכַמָּה דִּינִים), לָכֵן הִנֵּה בְּסוֹף אַרְבָּעִים שָׁנָה דְּוָקָא הָיוּ נִסִּים אֱלֹהִים שֶׁפָּעְלוּ בְּיִשְׂרָאֵל שֶׁיֵּאמְרוּ הַשִּׁירָה עָלֶי בְּאֵר וְגוֹמֵר.

Question 2 : le puits accompagnait Israël depuis le début du désert. Pourquoi ne lui chante-t-on « Monte, puits ! » qu'à la fin des quarante ans ? Réponse : la génération du désert vivait très haut, comme dans le monde de la Pensée. Mais justement, elle ne travaillait pas la matière. Or l'âme ne s'élève au niveau du « puits » que par le

birour, le travail qui trie la matière et l'élève. C'est la mission de la terre d'Israël. Le chant revient donc à la génération qui y entre. Elle le fait avec mesirout néfesh, un don de soi total, et elle a déjà commencé la conquête avec le pays de Si'hon et d'Og.

CHAPITRE 6 · ON MONTE EN PARTANT DU BAS

1

Or, ce chant fut dit à la suite des voyages des enfants d'Israël (comme il est écrit juste avant : « De là ils partirent et campèrent au-delà de l'Arnon... C'est pourquoi il est dit... »). Il en va de même de l'ensemble de la Torah et des mitzvot, qui passe précisément par un déplacement, comme il est dit au Matan Torah : « Havayé descendit sur le mont Sinaï » (le déplacement de HaKadoch Barou'h Hou) et « à Moché, Il dit : Monte vers Havayé » (le déplacement des enfants d'Israël). Il en est encore ainsi du service de chacun en Israël. Ce service commence par « Va pour toi, hors de ton pays, de ton lieu natal et de la maison de ton père » : sortir de sa nature, de ses habitudes et de sa grossièreté (le Hemchekh 5666 [1905-1906] explique en détail ce que sont « ton pays », « ton lieu natal » et « la maison de ton père »). Et c'est précisément par là que vient « Je te bénirai, Je grandirai ton nom, et tu seras une bénédiction », jusqu'à « et en toi seront bénies toutes les familles de la terre ». Il en est de même de la révélation de la guéoula future. Alors, « en toi seront bénies toutes les familles de la terre » se réalisera de manière révélée et dans une perfection totale, comme il est dit : « Alors Je donnerai aux peuples une langue claire, pour qu'ils invoquent tous le Nom de Havayé et Le servent d'une seule épaule ». Or la révélation de la guéoula future vient précisément par l'exil qui la précède. Le chant « Monte, puits ! », etc. (au début de l'entrée dans le pays) est venu précisément par les voyages, comme on l'a vu. Il en va de même du chant « Chantez à Havayé un chant nouveau » [Tehilim 96, psaume du Baal HaGuéoula, commencé le 12 Tamouz], qui se rapporte au chant de la guéoula future [c'est pourquoi il est dit chir 'hadach, au masculin : la guéoula future est une délivrance complète et éternelle, qu'aucun exil ne suit]. Lui aussi vient précisément par l'exil qui le précède. En effet, l'exil précède (à l'instar de, et) découle de « Il chassa l'homme », par la faute de l'arbre de la connaissance, et, avant

(ו) והנה אמירת שירה הנזכר לעיל באה על ידי מסעי בני ישראל (וכמו שכתוב לפני זה משם נסעו ויחנו מעבר ארנון וגומר על כן יאמר וגומר). והוא בדגמת מה שכללות ענין התורה ומצות הוא על ידי נסיעה דוקא, וכמו שנתבאר במתן תורה ויירד הוי' על הר סיני (הנסיעה של הקדוש ברוך הוא) ואל משה אמר עליה אל הוי' (הנסיעה של בני ישראל), וכן הוא בהעבדה של כל אחד ואחד מ'ישראל' שהתחלת העבדה היא לך לך מארצה וממולדתך ומבית אביך היציאה מהטבע והרגילות והגסות ש'לו (וכמבאר בהמשך תרס"ו פרטי הענינים דארצה מולדתך ובית אביך), ועל ידי זה דוקא ואברכה ואגדלה שמה והיה ברכה עד אשר ונברכו בה כל משפחות האדמה. וכן הוא גם בנוגע להגלוי דגאולה העתידה, שאז יהיה הענין דונברכו בה כל משפחות האדמה בגילוי ובתכלית השלימות וכמו שנתבאר אז אהפוך אל עמים שפה ברוך לקרוא כלם בשם ה' לעבדו שכם אחד, שהגילוי דגאולה העתידה הוא על ידי הקדמת הגלות דוקא. ועל דרך השירה עלי באר וגומר (בהתחלת הכניסה לארץ) שהייתה ענין המסעות דוקא כנזכר לעיל, על דרך זה הוא גם בנוגע להשירה דשירו להוי' שיר חדש [תהלים צו, שהוא המזמור של בעל הגאולה שהתחל בשתים עשרה תמוז] שקאי על השיר שבגאולה העתידה [ש'לכן נאמר שיר חדש לשון זכר, כי גאולה העתידה היא גאולה שלימה ונצחית שאין

cela, de la diminution de la lune. Cette descente était voulue dès l'origine (comme l'explique longuement Sa Sainteté l'Admour HaEmtsai à propos de « redoutable en Ses actions envers les fils d'Adam »). Le but : que la descente amène ensuite l'élévation et la perfection ultimes en Israël, et par là, d'elles-mêmes, l'élévation et la perfection ultimes dans tout l'ordre naturel de la création [héb. hichtalchelout], à commencer par ce monde inférieur, au-dessous duquel il n'en est pas de plus bas. C'est l'exemple du levier. Lorsqu'on veut s'en servir pour soulever une maison ou une chose semblable, il faut placer le levier sous la partie la plus basse de la maison ; et c'est précisément en soulevant la partie inférieure que toute la maison sera soulevée. Il en va de même de l'élévation des mondes : c'est précisément par l'élévation de ce monde inférieur que se réalise une élévation dans tous les mondes, et une élévation sans commune mesure. C'est dans le sens de ce qu'explique le Hemchekh du jour de la hilloula (du Baal HaGuéoula) : ce qui est « en bas jusqu'à l'infini » est lié à ce qui est « en haut sans fin ».

אחרי גלות], שזה בא על ידי קדימת הגלות וקא. דענן הגלות הוא (בדגמת ו) משתלשל מענן דויגרשהו על ידי חטא עץ הדעת, ולפני זה הענן דמעוט הירח, אשר ירידה זו היתה בכונה תחילה (כמו שמבאר כבוד קדשת אדמו"ר האמצעי בארפה בענן נורא עלילה על בני אדם) בכדי שכל ידי הירידה יהיה אחר כך תכלית העילוי והשלימות בישראל, שכל ידי זה יהיה במלא תכלית העילוי והשלימות בכל סדר ההשתלשלות, מתחיל מעולם הזה התחתון שאין תחתון למטה ממנו, וכמשל הליווע"ר, ששפירוצים להגביה על ידו בית וכיו"ב, צריך לאחז את הליווע"ר בחלק הכי תחתון של הבית, ועל ידי הגבהת חלק התחתון וקא יגבה כל הבית. ועל דרך זה הוא גם בעלית העולמות, אשר על ידי עליית עולם הזה התחתון וקא נעשה עליה בכל העולמות, ועליה באופן דאין ערוף, ועל דרך המבואר בהמשך דיום ההילולא (של בעל הגאולה), שהענן דלמטה עד אין תכלית שיהיה להענן דלמעלה עד אין קץ.

Le chant vient après les voyages. Le Rabbi en tire une règle : on monte en se déplaçant, en quittant ce qu'on était. Cela vaut au Sinaï, pour Avraham, et pour l'exil, qui prépare la délivrance (guéoula). Dans une note, il remarque que le puits lui-même descendait dans le torrent avant de « monter ». Havayé est le Nom de D.ieu de quatre lettres. Le Tehilim 96 est celui du Rabbi précédent : la coutume est de dire le psaume qui correspond à son nombre d'années. Toute la descente était voulue dès le départ, en vue d'une lumière plus forte. L'image du levier le montre : pour soulever une maison, on la prend par le bas.

CHAPITRE 7 · SEUL LE CORPS EST EN EXIL

ז

Et d'après ce qui précède, on comprendra la parole du Baal HaGuéoula [Sa Sainteté mon beau-père l'Admour, « celui de la délivrance »] : seul le corps est allé en galout, non l'âme. Car, à première vue, il est rapporté dans la Guemara que la galout trouble la compréhension et la saisie, et à plus forte raison la compréhension et la saisie qui permettent de trancher une question conformément à la halakha [litt. : « pour conclure un enseignement selon la halakha »]. S'il en est ainsi, la galout agit apparemment aussi sur les âmes. L'une des explications repose sur ce qui est rapporté dans le traité Erouvin : « Puisqu'il est écrit à leur sujet : "Sur l'ordre de Hachem ils campaient, et sur l'ordre de Hachem ils partaient", ils sont considérés comme établis à demeure. » Puisque le campement se fait sur l'ordre de Hachem, il mérite (bien qu'il ne soit que provisoire) d'être tenu pour fixe. Il en va de même du temps de la galout : puisqu'il est lui aussi sur l'ordre de Hachem, le service de la Torah et des mitsvot accompli pendant la galout se fait lui aussi sur le mode de la permanence et de l'éternité. Ce n'est pas là un 'houka [décret sans raison accessible] : on peut l'expliquer aussi à l'intellect de l'âme divine, d'après ce qui est expliqué dans le Tanya. L'union accomplie par l'étude de la Torah et l'accomplissement des mitsvot est éternelle, à tout jamais ; autrement dit, cette union éternelle (d'en haut) existe aussi en bas. On peut l'expliquer aussi à l'intellect de l'âme animale [car le but de l'étude de la Torah est que, par l'intellect de l'âme divine, l'intellect de l'âme animale soit lui aussi uni d'une union merveilleuse, etc.]. Puisque l'intention suprême de la descente est en vue de l'élévation, il est évident que Celui qui a fait descendre est maître aussi bien de la descente que de l'élévation. On comprend dès lors que le principe de la descente en vue de l'élévation est d'une perfection absolue : chaque détail de la descente n'existe que pour l'élévation. Or, Lui, béni soit-Il, est l'essence du bien, et la nature du bien est

(ז) ועל פי הנזכר לעיל יובן מאמר בעל הגאולה שרק הגוף הלך בגלות ולא הנשמה. דלכאורה הרי איתא בגמרא שהגלות מבלבל להבנה והשגה, ועל אחת כמה וכמה להבנה והשגה באופן דלאסוקי שמעתתא אליבא דהילכתא, ואם כן הרי הגלות פועל לכאורה גם על הנשמות. אך אחד הבאורים בזה, על פי מה שאיתא במס' עירובין כיון דכתיב בהו על פי ה' יחנו ועל פי ה' יסעו כמאן דקביע להו דמי, דמכיון שהחני' היא על פי ה', לכן (הגם שהיא רק לפי שעה) חשובה היא להיות נדונה קבע. דכמו כן הוא גם בנוגע לזמן הגלות, מכיון שהוא על פי ה', לכן גם העבודה דתורה ומצוות שבזמן הגלות הוא באופן של קביעות ונצחיות. וענין זה הוא לא חקה כי אם אפשר להסבירו גם בשכל דנפש האלקית על פי המבואר בתניא שהיחוד הנעשה על ידי לימוד התורה וקיום המצוות הוא נצחי לעולם ועד, והיינו שייחוד נצחי זה (שלמעלה) הוא גם למטה. וענין זה אפשר להסביר גם בהשכל דנפש הבהמית [שהתכלית דלימוד התורה הוא שעל ידי השכל דנפה"א, יהיה גם השכל דנפה"ב מיוחד ביחוד נפלא וכולי], שמכיון שפונה העליונה בהירידה היא לצורה עליה, הרי פשוט שזה שהוריד הוא בעל הבית הן על הירידה והן על העליה, ומוכן שהענין דירידה צורה עליה הוא בתכלית השלימות, הינו שכל פרט שבהירידה הוא רק בשביל העליה. ומכיון שהוא יתברך הוא עצם הטוב ומטבע הטוב

de faire du bien, au point qu'on emploie à ce propos, pour ainsi dire, le mot « nature ». On comprend donc que, s'Il a choisi une descente aussi grande, c'est parce que c'est la seule voie par laquelle, précisément, on peut parvenir à une élévation aussi grande. Par cette méditation, on agit aussi sur l'âme animale, afin qu'elle soit dans la sérénité [menou'hat hanéfech]. Alors, non seulement l'âme divine n'est pas en galout, mais l'âme animale non plus n'est pas en galout, car les forces de l'âme animale elles aussi (y compris la faculté intellectuelle) sont dans leur pleine perfection. De ce fait, il peut avoir la compréhension et la saisie de la Torah, jusqu'à trancher une question conformément à la halakha (même au temps de la galout), car du côté de son âme animale aussi, il est dans un état de sérénité.

להטיב, ועד שאומרים על זה הלשון טבע כביכול, הרי מוכן שזה מה שבחר בירידה גדולה כזו הוא לפי שזוהי הדרך היחידה שעל ידה דווקא אפשר לבוא לעליה גדולה הלו. ועל ידי התבוננות זו פועלים גם בנפש הבהמית שתהיה במנוחת הנפש, ואז הנה לא רק שהנפש האלוקית אינה בגלות אלא שגם נפש הבהמית אינה בגלות, כי גם הכחות דנפש הבהמית (כולל גם כח השכל) הם בתכלית שלמותם, שמצד זה אפ"ל אצלו הבנה והשגה בתורה ועד לאסוקי שמעתתא אליבא דהילכתא (גם בזמן הגלות), כי גם מצד נפשו הבהמית הוא במצב של מנוחת הנפש.

Question 3 : le Rabbi précédent a dit que seul le corps est en exil, pas l'âme. Pourtant la Guemara dit que l'exil trouble l'esprit. Réponse : dans le désert, une halte voulue par D.ieu compte comme une installation fixe. De même, l'exil est voulu par D.ieu, et la Torah qu'on y étudie a une valeur durable. Dans une note, le Rabbi explique pourquoi la Guemara cite aussi « ils partaient ». La halte ressemble à l'exil, le voyage à la délivrance. La halte contient déjà le voyage. Même l'âme animale peut le comprendre : D.ieu est bon, et Il n'a choisi une si grande descente que pour une montée encore plus grande. Apaisée, elle n'est plus en exil.

CHAPITRE 8 · ON EST LÀ OÙ L'ON PENSE

ח

Or, même lorsqu'on n'est pas encore parvenu au degré susdit, parce que l'explication susdite n'a pas encore pénétré son intellect. Selon cette explication, la descente dans ce monde-ci, le plus bas, dont il n'est pas de plus bas, et en particulier la descente au temps des « talons du Machia'h » [ikveta dimechi'ha] (à l'intérieur même du monde inférieur), descente extrêmement grande, comme l'explique le Chass et comme on le voit aussi concrètement, de ses yeux de chair, n'existe que pour l'élévation ; c'est pourquoi ce n'est pas une véritable descente. Même alors, puisqu'il veut se trouver au degré de l'élévation et y aspire, par cela même il se trouve à ce degré, selon la parole du Baal Chem Tov : là où sont la pensée et la volonté d'un homme, là il se trouve. Toutefois, comme il existe des choses extérieures qui troublent et occultent, le conseil donné en la matière est : « On ne se met à prier qu'avec gravité [koved roch]. » La prière, c'est l'attachement [hitkachrout] [c'est ce qu'on a dit : « Puisse l'homme prier toute la journée », c'est-à-dire être toute la journée dans un attachement semblable à celui du moment de la prière, « Sache devant Qui tu te tiens »] ; et la préparation, c'est la gravité, car la gravité annule les choses qui troublent. Il en est ainsi en particulier selon l'enseignement du Rav HaMaguid : la « gravité » [litt. : « lourdeur de tête »] désigne la lourdeur de la « Tête de toutes les têtes » [Reicha dekhel Reichin]. Ce sentiment vient de la méditation sur le fait que l'âme est « une partie de D.ieu d'en haut » [dans l'enseignement du Rav HaMaguid, à cet endroit, l'expression citée est « une partie de D.ieu d'en haut », sans l'ajout du mot « véritablement » (mamach). On voit en cela la nouveauté apportée par notre Rabbi, l'Admour Hazakène, dans le Séfer HaTanya, qui est la Torah écrite de la 'Hassidout 'Habad]. Par là s'annulent toutes les choses qui voilent et occultent, et aussitôt se révèle sa pensée [là où il se trouve, comme on l'a vu plus haut] : du côté de sa pensée, il est au

(ח) והנה גם כשלא הגיע לדרגת הנזכר לעיל, כי לא נקלטה עדיין בשכלו הסברה הנזכר לעיל שהירידה בעולם הזה התחתון שאין תחתון למטה ממנו, ובפרט הירידה שבעקבתא דמשיחא (שבועולם התחתון גופא) שהיא ירידה גדולה ביותר כמבואר בש"ס וכפי שרואים זה גם במוחש בעיני בשר, היא רק בשביל העליה שכלן אינהירידה אמיתית, אף על פי כן מכיון שהוא רוצה ומצפה להיות בדרגת העליה, הרי על ידי זה גופא הוא נמצא בדרגא זו, כמאמר הבעל שם טוב שבמקום שמחשבתו ורצונו של אדם שם הוא נמצא. אמנם להיות שישנם ענינים חיצוניים המבלבלים ומסתירים, הנה בזה העצה היעוצה אין עומדין להתפלל אלא מתוך כווד ראש. תפלה הוא ענין ההתקשרות [דזהו מה שאמרו הלואי שיתפלל אדם כל היום כולו, הינו שכל היום כולו יהיה בהתקשרות כזו כמו בעת התפלה, דע לפני מי אתה עומד], וההכנה הוא ענין הכבוד ראש, כי על ידי הכבוד ראש מתבטלים הדברים המבלבלים. ובפרט על פי תורת הרב המגיד שהכונה בכבוד ראש היא כווד של רישא דכל רישין שהרגש זה בא על ידי ההתבוננות שהנשמה היא חלק אלקה ממעל [בתורת הרב המגיד שם מובא הלשון חלק אלקה ממעל, בלי הוספת תיבת ממש. ובזה רואים את החידוש של רבינו הגון בספר התניא שהוא התושב"כ דחסידות חכמה בינה דעת], הנה על ידי זה מתבטלים כל הענינים המעלימים

niveau de l'élévation. Cette pensée se situe essentiellement au degré de l'âme qui est au-dessus de la raison et de la connaissance [ta'am vadaat], car elle est l'essence même de l'homme, comme il est rapporté dans les Tikounei Zohar : « Ma [מ"ה], c'est l'homme [Adam], la pensée ; la pensée a pensé Ma, etc., car c'est l'homme, la pensée. » Ainsi, à partir du niveau de la pensée, c'est-à-dire du niveau de l'âme qui est au-dessus de la raison et de la connaissance, [la chose] est ensuite attirée aussi dans son intellect : son intellect lui aussi s'imprègne de l'explication selon laquelle, puisque « sur l'ordre de Hachem ils campaient », « ils sont considérés comme établis à demeure ». Et cela est attiré ensuite jusque dans l'action concrète.

ומסתירים, ותכף ומיד מתגלה מחשבתו [ששם הוא נמצא, כנזכר לעיל], שמצד מחשבתו הוא בבחינת עליה. ומבחינת המחשבה, שעקר מחשבה זו הוא בדרגת הנפש שלמעלה מטעם ודעת, כי מחשבה זו היא עצם ענין האדם וכדאיתא בתקו"ז מ"ה איהו אדם מחשבה חשב מ"ה וכולי דאיהו אדם מחשבה, הנה מבחינת הנפש שלמעלה מטעם ודעת נמשך אחר כך גם בהשכל שלו, שגם בשכלו נקלטה ההסברה שמכיון שעל פי ה' יחנו כמאן דקביע להו דמי, ועד שיה נמשך אחר כך גם במעשה בפועל.

Et celui qui n'a pas encore compris tout cela ? Le Rabbi répond en trois temps. D'abord, vouloir suffit : selon le Baal Chem Tov, on est là où est sa pensée. Dans une note, il appuie l'idée que l'exil n'est pas une vraie descente sur une règle de halakha : qui abîme pour réparer est considéré comme celui qui répare. Ensuite, pour chasser ce qui trouble, il y a la gravité avant la prière : penser que l'âme est une part de D.ieu. Une note précise que cette pensée suffit avant même de comprendre le mot « véritablement » ajouté par le Tanya. Enfin, cette pensée profonde passe dans l'intelligence, puis dans les actes.

CHAPITRE 9 · LES TROIS PARTAGES DANS LE SERVICE

ט

Or, il en va de même dans l'ensemble du service [divin], qui comporte trois modes. Le premier est le service qui consiste à « s'écarter du mal et faire le bien » concrètement, où l'action est l'essentiel. De même : « Au plus grand nombre tu donneras davantage... et au plus petit tu donneras moins... » : le service de chacun dépend de la part du monde qui lui a été donnée, dans laquelle il doit agir selon les deux lignes, s'écarter du mal et faire le bien. Plus haut se trouve le service selon l'esprit saint [Roua'h hako-dech], qui inclut deux aspects. On sait en effet que l'esprit saint est le niveau de Malkhout, la dixième séfira. Parfois cependant il est expliqué (dans le maamar commençant par « Ouchavtem » de Sa Sainteté l'Admour (Rachab), que son âme repose en Eden) que l'esprit saint est le niveau de 'Hokhma, d'où l'on puise l'esprit saint du niveau de Malkhout [à l'image de ce qu'on sait de l'explication de « Béréchit » : « deux Réchit », car les deux niveaux de Réchit, « commencement » ('Hokhma et Malkhout), forment un seul mot]. En cela sont incluses toutes les dix séfirotes : l'esprit saint inclut aussi les niveaux et les degrés intermédiaires entre 'Hokhma et Malkhout de l'âme. Plus haut encore se trouve le service du tirage au sort [héb. goral], qui comporte lui aussi deux aspects, comme Sa Sainteté l'Admour le Tséma'h Tsédek explique deux interprétations du sort : la première, l'évoudna ; la seconde, l'annulation de soi [bitoul] qui est au-dessus de l'intellect. Ces deux modes sont deux extrêmes. L'évoudna se situe surtout dans la séfira de Malkhout, qui est en bas, « la fin de tous les degrés » ; le bitoul qui est au-dessus de la raison et de la connaissance procède de l'essence de l'âme, qui est au-dessus de l'intellect. Par cette évoudna ou par ce bitoul, il ne reste plus aucun doute sur la voie par laquelle on le conduit : il est clair qu'on le conduit vers tout bien, jusqu'à la perfection ultime du bien, au point qu'il a le mérite de « tu verras ton monde de

(ט) והנה על דרך זה הוא גם בכללות ענין העבודה, שיש בה ג' אופנים: העבודה בנוגע לסור מרע ועשה טוב בפועל, שהמעשה הוא העיקר, ועל דרך זה לרב תרבה וגומר ולמעט תמעיט וגומר, שעבודתו של כל אחד היא לפי אופן חלקו בעולם שנתן לו שצריך לפעול בו בשני הקוין לסור מרע ועשה טוב. למעלה יותר היא העבודה שעל פי רוח הקודש, ובזה נכללו שני ענינים. וכידוע שרוח הקדש הוא בחינת מלכות שהיא ספירה העשירית, ולפעמים מבואר (בדבור המתחיל ושאתם מכבוד קדשת אדמו"ר (מהורבי שלום בער) נשמתי עדן), שרוח הקודש היא בחינת חכמה, שמשם שואבים רוח הקדש דבחינת מלכות, [ודגמת הידוע בפרוש ראשית, ובראשית ב' ראשית, ששתי הבחינות דראשית (חכמה ומלכות) נעשים תיבה אחת], שבה נכללות כל העשר ספירות, והיינו שהענין דרוה"ק כולל גם הבחינות והדרגות שביניהם דחכ' ומלכות דבנפש. ולמעלה יותר היא העבודה דגורל, שגם בזה שני ענינים, כמו שמבאר כבוד קדשת אדמו"ר הצמח צדק שני פירוש בענין הגורל, א' אמונה, ב' ביטול שלמעלה מהשכל. ששני אופנים אלו הם ב' קצוות, דענין האמונה היא בעקר בספירת המלכות שהיא למטה וסופא דכל דרגין, והביטול שלמעלה מטעם ודעת הוא מצד עצם הנשמה שלמעלה מהשכל, שעל ידי אמונה זו או ביטול זה לא נשאר שום ספק באיזו דרך מוליכין אותו, ודבר ברור הוא

ton vivant ». Se révèle alors chez lui le niveau de « Mais c'est par le sort que le pays sera partagé » : en dessous de dix palmes, une âme dans un corps.

שְׁמוּלִיכִין אוֹתוֹ לְכָל טוֹב, וְעַד לְתַכְלִית
שְׁלִימוֹת הַטּוֹב, וְעַד שְׁזוּכָה לְעוֹלָמָהּ תִּרְאֶה
בְּחַיִּיהָ, שְׁמִתְגַּלָּה אֶצְלוֹ בְּחִינַת אֶךְ בְּגוּרֵל יִחְלַק
אֶת הָאָרֶץ, לְמַטָּה מֵעֲשָׂרָה טַפָּחִים, נִשְׁמָה
בְּגוּף.

Le Rabbi revient aux trois partages et les retrouve dans la avoda. Raison : agir selon sa part du monde. Inspiration divine : elle touche les séfirot, les dix forces par lesquelles Dieu se révèle et qui se retrouvent dans l'âme, de 'Hokhma (sagesse) à Malkhout (royauté). Sort : l'émouna, la fidélité simple, ou le bitoul, l'effacement de soi au-dessus de la raison. Réponse à la question 1 : par là, plus aucun doute sur le chemin. Dans une note, le Rabbi ajoute que chez Rabban Yo'hanan ben Zakaï, l'effacement était si grand qu'il ne le ressentait même pas. « En dessous de dix palmes » désigne l'ici-bas matériel.

CHAPITRE 10 · AINSI ET PAS AUTREMENT

י

Or, lors du partage de la Terre d'Israël, quand on y entra pour la première fois, il y avait les trois choses mentionnées plus haut : « Toutefois, c'est par le sort que le pays sera partagé », selon la parole de Hachem, par l'esprit saint, et « au plus nombreux tu augmenteras... et au moins nombreux tu diminueras... ». C'est par ces trois choses qu'on partagea le pays, de sorte que chacun avait sa vigne et son figuier, et que les enfants d'Israël vivaient dans le repos et la tranquillité, « chacun sous sa vigne et sous son figuier ». Il en sera de même maintenant aussi, par nos actes et notre service, et même « avec un surcroît d'élévation et un surcroît de force » par rapport à ce qui fut alors. En effet, la descente a été extrêmement grande au « talon du Machia'h » [ikveta dimechi'ha], et en particulier l'emprisonnement et l'exil des âmes générales, les chefs d'Israël, jusqu'à l'emprisonnement et l'exil du chef d'Israël de notre génération (avant le 12-13 Tamouz). Or, par sa guéoula [délivrance] - HaKadoch Barou'h Hou n'a pas délivré que lui, mais aussi « tous ceux qui chérissent notre sainte Torah, qui observent les mitsvot, et aussi ceux qui sont appelés du nom d'Israël » - cette guéoula est une préparation proche, un canal et un récipient [keli] pour attirer la guéoula générale de tous les enfants d'Israël, où qu'ils se trouvent : la Terre d'Israël sera de nouveau conquise, à la manière de « Je mettrai la paix dans le pays... et Je vous ferai marcher la tête haute [komemiyout] », par les trois modes du service : le sort, l'esprit saint, et « au plus nombreux tu augmenteras... ». L'essentiel et le fondement : par la décision ferme, avec mesirout néfech. Comme l'a dit celui dont on célèbre la joie [baal hasim'ha], la mesirout néfech, c'est la décision « ainsi et pas autrement » ; et lorsqu'un Juif dit qu'il en décide ainsi, peu importe quels étaient son état et sa situation l'instant d'avant. C'est ce que tranche le Rambam : dès que l'on dit « je veux », se révèle sa volonté véritable, à savoir que chaque Juif veut ac-

(י) והנה כמו שבחלקת א"י שבהכניסה לא"י בפעם הראשונה היו ג' הדברים הנזכר לעיל (א) בגורל יחלק את הארץ, על פי ה' ברוח הקודש, ולרב תרבה וגומר ולמעט תמעט (וגומר), ועל ידי ג' דברים הנזכר לעיל חלקו את הארץ ובאופן שלפי אם היה גפנו ותאנתו, ובני ישראל היו במנוחה ושלום איש תחת גפנו ותחת תאנתו, על דרך זה יהיה גם עכשיו על ידי מעשינו ועבודתינו, ועוד ביתר שאת ויתר עז מכמו שהיה אז, מכיון שהיה ירידה גדולה ביותר בעקבתא דמשיחא, ובפרט המאסר והגלות של נשמות כלליות נשיאי ישראל, ועד להמאסר וגלות של נשיאי ישראל דדורנו (לפני יב-יג תמוז), הנה על ידי הגאולה שלו, אשר לא אותו בלבד גאל הקדוש ברוך הוא כי אם גם את כל מחבבי תורתנו הק' שומרי מצוה וגם את אשר בשם ישראל יכנה, הרי גאלה זו היא הכנה קרובה וצנור וכלי להמשיך גאלה הכללית של כל בני ישראל בכל מקום שהם, שיהיה שוב פעם כיבוש א"י ובאופן דונתתי שלום בארץ וגומר ואולם אתכם קוממיות, על ידי ג' אופני העבודה דגורל רוח הקדש ולרב תרבה וגומר. והעקר והיסוד – על ידי ההחלטה בתוקף ובמסירות נפש וכמאמר בעל השמחה שענין המסירות נפש הוא ההחלטה אזוי און ניש אנדערש, און אז א איד זאגט (כאשר יהודי אומר) שהוא מחליט כן, אין נפק"מ איך היה מצבו ומעמדו ברגע שלפני זה, וכפסק הרבי משה בן מימון שמיד כשאומר רוצה אני

complir la volonté du Créateur et faire tout ce qui dépend de lui pour que s'accomplisse la volonté du Créateur,

מתגלה רצונו האמתי מה שכל אחד מִיִּשְׂרָאֵל
רוצה לקיים את רצון הבורא ולעשות כל
התלוי בו שיקים רצון הבורא,

Le Rabbi passe à la conclusion. Les trois façons de partager ont permis la première entrée dans le pays. Elles mèneront aussi à la délivrance finale. La libération du Rabbi précédent le 12-13 Tamouz en est la préparation directe, car elle concernait tout Israël. Le point de départ est une décision ferme, avec mesirout néfesh : « ainsi et pas autrement ». Ce qu'on était juste avant n'y change rien. Avec le Rambam, le Rabbi montre que dire « je veux » révèle ce que tout Juif veut au fond : faire la volonté de D.ieu.

et par là s'accomplira aussi la volonté du Créateur (qui est l'essence du bien, et il est dans la nature du bien de faire le bien) : faire sortir chaque Juif de l'exil, où qu'il se trouve, à la manière de « et vous, vous serez glanés un à un, enfants d'Israël ». Cette manière montre la grandeur de l'affection, la grandeur de l'amour et la grandeur de la hachga'ha pratit [l'attention que D.ieu porte à chaque détail de la création] envers chaque Juif. « Et Il nous conduira la tête haute vers notre terre », très bientôt, réellement, par la venue de Machia'h, notre juste.

שְׁבוּהָ גַם שְׂיָקִים רָצוֹן הַבּוֹרֵא (שְׁהוּא עֲצָם
הטוב ומטבע הטוב להטיב) להוציא את כל
אחד ואחד מִיִּשְׂרָאֵל מהגלות בכל מקום שהוא,
ובאופן דואתם תלקטו לאחד אחד בני ישראל,
שאופן זה מראה גודל החביבות וגודל האהבה
וגדלה השגחה פרטית על כל אחד ואחד
מישראל, ויוליכנו קוממיות לארצנו בקרוב
ממש בביאת משיח צדקנו.

Le maamar finit sur la délivrance. D.ieu ramassera chaque Juif un par un, où qu'il soit. Dans une note, le Rabbi souligne que cette attention à chacun est propre à Israël. Pour les autres peuples, le retour concerne seulement le peuple dans son ensemble. Une autre note explique le « très bientôt » par une décision du Rambam : quand Israël fait téchouva, le retour vers D.ieu, il est délivré aussitôt.

SYNTHÈSE

Établie par intelligence artificielle à partir du maamar.

La leçon

Le pays d'Israël fut partagé de trois façons : par le sort, par l'inspiration divine, et selon la raison. Selon la raison, la tribu nombreuse recevait une grande part. Or ce qui existe dans le pays existe aussi en Israël. Le service d'Hachem a donc lui aussi trois modes. Il y a l'action concrète dans la part du monde reçue, puis le service selon l'esprit saint, qui inclut toutes les séfirot de l'âme. Il y a enfin le « sort » : l'émouna, surtout dans Malkhout, et l'annulation de soi [bitoul], qui procède de l'essence de l'âme, au-delà de la raison. La descente de l'âme et la galout n'existent qu'en vue d'une élévation plus haute. L'essentiel est une décision ferme, avec mesirout néfesh.

Dans le service d'Hachem

Avant de prier, le maamar demande d'abord la gravité : méditer que l'âme est une partie de D.ieu d'en haut. Ce qui trouble et voile s'efface alors. L'homme se trouve là où est sa pensée. Méditer aussi que chaque descente sert une élévation apaise l'âme animale. L'étude de la Torah reste ainsi claire, jusqu'à trancher la halakha, même en galout. Le service accompli en galout est lui aussi fixe et éternel.

Avec soi-même

Être « noire », c'est-à-dire descendue dans un monde où la lumière est voilée, ne contredit pas la beauté : c'est précisément par là que l'âme devient « belle ». Chaque détail de la descente n'existe que pour l'élévation. Même si l'on n'y est pas encore parvenu, vouloir ce degré et y aspirer suffit pour s'y trouver. Et dès qu'on décide « ainsi et pas autrement », l'état de l'instant d'avant ne compte plus.

Avec les autres

Le maamar rappelle que chaque Juif veut, au fond, accomplir la volonté du Créateur. La délivrance du Rabbi précédent a aussi touché ceux qui portent seulement le nom d'Israël. La guéoula viendra pour chacun, « glanés un à un », avec une affection et un amour personnels. Regarder l'autre ainsi, c'est voir sa volonté véritable plutôt que son état du moment.